



La dernière rencontre avec la ludothèque Air de Jeux a rassemblé une soixantaine de personnes de tous âges, d'ici et d'ailleurs. Un beau moment qui a permis aux participant.e.s des Rencontres tandem de découvrir la ludothèque et de partager avec ses adhérent.e.s un moment de plaisir autour de jeux de toutes sortes.

Nous continuons donc notre tour d'horizon des structures culturelles tullistes et c'est à la médiathèque, lors de la journée de clôture de l'évènement «Street Culture» que nous nous retrouverons au mois de mai.

Au programme : à partir de 13h30 : ateliers d'initiation au beatbox, graff et breakdance ; puis de 16h à minuit (sous la halle de la gare) : rendus d'ateliers et concerts gratuits avec des artistes locaux et des pionniers de la culture rap à Paris, militant dans le milieu hip-hop indépendant.

Venez partagez cette expérience avec nous et grossir les rangs de notre joyeuse troupe!

dates à retenir

Jean Rouch, cinéaste africain, un film d'Idriss

Diabaté, en sa présence

jeudi 6 juin - 20h30 - locaux de Peuple et Culture - entrée libre, en partenariat avec Peuple et Culture Cantal

Ce film est constitué d'un ensemble de témoignages recueillis au fil des années, en Afrique et en France, par le documentariste ivoirien Idriss Diabaté, entremêlé à des extraits inédits d'un tournage antérieur du réalisateur Philo Bregstein brossant un portrait de Jean Rouch au Niger. Un regard de l'intérieur posé sur l'œuvre et l'action du cinéaste.

De proche en proche, une exposition de Marc Pataut

du 18 juin au 22 septembre - Musée du Jeu de Paume - Concorde, Paris.

vernissage de l'exposition les dimanche 17 et lundi 18 juin

Le travail de Marc Pataut traite du rapport des individus à eux-mêmes et à la société, faisant apparaître à l'image des visages, des corps, des appartenances, des parcours de vie. Ses projets sont élaborés sur une longue durée et au sein de territoires différents. L'accumulation d'expériences personnelles et collectives nourrit sa pratique photographique.

Constituée d'une sélection de ses essais photographiques réalisés de 1981 à aujourd'hui, l'exposition présente un corpus d'une quinzaine de séries ainsi que des œuvres inédites. Loin d'être une rétrospective, elle est une proposition artistique qui présente des œuvres dans la relation politique qu'elles développent au temps, à la société, à l'espace et au territoire. Son travail, souvent nourri de débats, d'échanges et de luttes, constitue une véritable réflexion sociale et politique. Les œuvres qui en découlent prennent forme dans cette exposition – ainsi que dans l'édition qui l'accompagne – en proposant un autre rapport aux publics.

Une partie de l'exposition concernera le travail de Marc à Tulle et en Corrèze : *Pays, paroles, images*.

Commissaire : Pia Viewing/ Exposition produite par le Jeu de Paume, Paris



VIVRE, quand les caddies sont vides la misère se met en colère, Paris, 1998, Marc Pataut
© Marc Pataut - Ne Pas Plier

rendez-vous

mai

du mercredi 1^{er} au dimanche 12

Rencontres cinéma et société *Juste Justice?*
à Tulle et en campagne

dimanche 5

Présentation des travaux des élèves du RPI St-Pardoux/La Roche Canillac/Clergoux dans le cadre du projet artistique *Mystère et curiosités de St-Pardoux-la-Croisille* toute la journée - bourg - St Pardoux la Croisille, avec l'Amicale laïque et l'ENSA

vendredi 17

Projection du film *Farrebique* de Georges Rouquier
20h30 - école de Nougéin - Marcillac-la-Croisille

samedi 18

Visite de l'exposition *David Renaud, nouvelles géographies*, avec David Molteau de 11h à 12h - médiathèque intercommunale Xaintrie Val'Dordogne - Argentat, dans le cadre de l'opération *Collection en mouvement* (FACLIM, FRAC Artothèque)

jeudi 23

Droit de questions *Au Venezuela, le retour de la doctrine Monroe?* avec Maurice Lemoine, journaliste, écrivain, spécialiste de l'Amérique latine
20h30 - salle Latreille haut - Tulle

samedi 25

Rencontres tandems d'accueil : *À la découverte de la culture de rue*
dès 13h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

édito



cinéma documentaire

Farrebique de Georges Rouquier (1946 - 90')

vendredi 17 - 20h30 - école de Nougein - Marcillac la Croisille, participation libre

Lieu culturel, musical et d'échange depuis plus d'un an, l'école de Nougein et ses bénévoles ont souhaité rejoindre Peuple et Culture et ses groupes de projection en campagne afin de défendre le cinéma documentaire en milieu rural. Cette projection aura une saveur particulière car, depuis le 8 juillet 1961, Peuple et Culture Corrèze possède une copie pellicule en format 16 mm. Un extrait du film sera diffusé avec cette copie, afin de retrouver l'émotion d'une projection dans son format original.



« L'ancienne école de Nougein, réhabilitée depuis deux ans, a accueilli des stages de musique, des concerts, autant d'occasions pour favoriser des rencontres, des liens et des partages d'expériences avec les personnes du lieu, des environs et celles venues des quatre coins de la France. L'École de Nougein s'associe à la démarche de Peuple et Culture dans la diffusion de films documentaires en milieu rural. Pour cette première, nous avons choisi *Farrebique*. Ce film emblématique a été choisi pour susciter échanges et débats entre nous, habitants d'ici et d'ailleurs, toutes générations confondues, soulever des questions sur la vie en milieu rural et plus particulièrement chez nous en Corrèze. Nous sommes très heureux de vous accueillir pour cette soirée. »

L'école de Nougein en association avec l'équipe de St Martin-la-Méanne.

La ferme des Farrebique, près de Goutrens, dans le Rouergue. C'est l'automne. Le grand-père, qui règne encore en maître, propose à la famille d'agrandir la maison au printemps. Faut-il installer l'électricité ? Les avis sont partagés. Le froid arrive, et avec lui les longues veillées d'hiver. Le grand-père évoque les ancêtres, le passé de la ferme. On fabrique le pain. Revient le printemps. Les jeunes filles rêvent. Les jours s'envolent, les amours avec, seules les traditions tiennent bon. Dans la famille, Roch, le fils aîné, s'oppose aux idées modernes d'Henri, son cadet. Puis la femme de Roch met au monde un cinquième enfant...

« Dans *Farrebique*, le quotidien est montré dans sa nudité et ses détails : pétrir le pain, labourer, traire sont des actions capitales, mais d'autres plans s'attardent sur un orage ou des sabots, une grenouille ou la soupe. C'est de cet ensemble, soutenu par un son direct capital que naît la proximité entre un monde lointain et le spectateur. Il faut bien cela pour pénétrer dans une société qui nous semble médiévale, régie par des traditions immémoriales comme le droit d'aînesse. De fait et quelquefois été ses intentions, Rouquier livre un document anthropologique, précieux et puissant grâce à une absence de distance, mais aussi à sa retenue ; si émotion il y a, et il y en a, elle vient moins d'un pathos hors de propos que de la délicatesse qui entoure les moments les plus forts. Ne contiendrait-il que les magnifiques séquences de vie quotidienne, *Farrebique* serait déjà un grand film. Mais les inserts nombreux sur des animaux et des végétaux suggèrent une autre piste que la simple élégie : une vision du monde se dégage petit à petit qui dit un rapport à la nature serein et placide fait d'une acceptation inquiète et l'interdépendance avec les hommes. Si les changements s'annoncent, et ils seront manifestes dans la suite tardive *Biquefarre* (1983), on est encore dans une harmonie ancestrale, une agriculture peu mécanisée qui suppose une connaissance aigüe des manifestations naturelles. Taraudés par des problèmes d'argent, peu démonstratifs, en activité constante, les personnages du film sont incontestablement vrais, et s'ils se montrent raides dans leur incarnation, ils possèdent sous le regard du cinéaste une humanité touchante qui a franchi les années. » François Bonini - à Voir- à Lire.

rencontres cinéma et société

Juste justice ?

du mercredi 1er au dimanche 5 - cinéma Véo - Tulle
et du jeudi 9 au dimanche 12 - en campagne



Le thème de la justice est présent dans le cinéma depuis ses débuts : de la reconstitution du procès d'Alfred Dreyfus, par Georges Méliès, en 1899, en passant par l'incontournable film *Douze hommes en colère*, réalisé en 1957 par Sidney Lumet, jusqu'au *Pull over Rouge* de Michel Drach, qui précède le combat contre la peine de mort mené par Robert Badinter, ou plus récemment *Après l'ombre*, de Stéphane Mercurio. Autant de films qui témoignent, interrogent la justice, ses rouages, autant de films qui permettent de faire comprendre au public comment fonctionne ce « troisième pouvoir ».

Des fictions, des documentaires, des films d'archives... Toutes les formes de cinéma seront proposées, au cours de séances accompagnées par de nombreux ses invité.e.s :

- des réalisateurs et réalisatrices des films projetés, pour parler du cinéma et de la façon particulière de filmer la justice : Sylvestre Meinzer, Nicolas Droel, Mehdi Lallaoui.

- des professionnel.le.s du monde judiciaire (avocat.e.s, magistrat.e.s, juges des enfants...), qui pourront apporter leurs éclairages et témoignages sur

le fonctionnement de la justice : François Roux, Catherine Bonnan-Garçon, Isabelle Orvain.

- des représentant.e.s de la société civile, qui nous exposeront les combats à mener pour un monde plus juste : Ligue des droits de l'homme, Amnesty International, Maison des droits de l'homme.

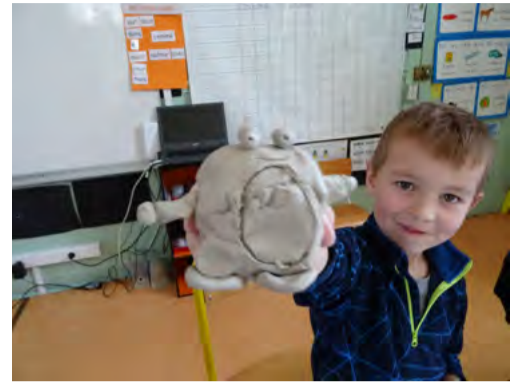
Tout le programme à retrouver sur le site d'Autour du 1er Mai : www.autourdu1ermai.fr

résidence d'artistes

Mystères et curiosités de St Pardoux la Croisille

« Qu'as-tu fait aujourd'hui à l'école ?... J'ai fait de l'Art ! »
dimanche 5 - toute la journée - bourg de St-Pardoux-la-Croisille, à l'occasion des «Folies Printanières»

Dans le cadre du projet artistique mené à Saint Pardoux la Croisille par Jean-Pierre Larroche et Zoé Chantré, le partenariat avec l'École nationale supérieure d'art bat son plein. Trois étudiantes - Gaëlle, Marie et Amandine - encadrées par Jeanne Gailhoustet et Frédérique Joly, sont venues de Limoges dans les trois classes du RPI (maternelle de la Roche Canillac, CP-CE1 et CE2 de Saint-Pardoux, CM1-CM2 de Clergoux) et ont proposé des activités plastiques aux élèves sur la



thématique « des arts de la table et de la nourriture ». Chaque groupe a travaillé dans sa classe avec l'aide des enseignantes et de bénévoles sous la direction d'une étudiante... une première expérience de médiation auprès du jeune public pour certaines d'entre elles.

Pendant trois jours, les enfants ont expérimenté plusieurs techniques : dessin, découpage, collage, peinture, modelage en terre, déconstruction et reconstruction d'images et d'objets liés à leur sujet d'étude. Ils ont tout essayé avec beaucoup de sérieux et d'application. Ils ont découvert les œuvres de plasticiens internationaux grâce aux images sur grand écran et se sont émus à la lecture des textes poétiques de Francis Ponge...Trois jours de travail intensif (mais différent) pour les jeunes écoliers qui se sont révélés ingénieux et créatifs, curieux et passionnés. Peut-être la naissance d'une future vocation...

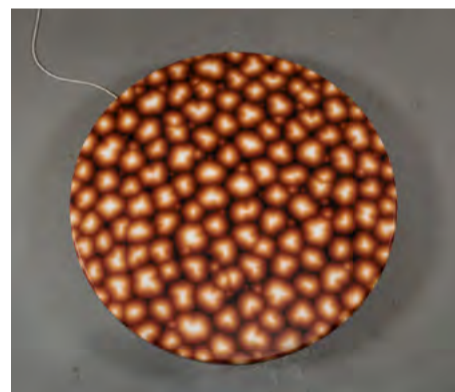
Pour prolonger cette relation privilégiée, les enfants vont se rendre à l'ENSA de Limoges le 2 mai prochain. Ils visiteront l'École d'Art sous la conduite des étudiantes et le four des Casseaux.

Une partie de leurs réalisations sera exposée le 5 mai à l'occasion des « Folies Printanières » dans le bourg de Saint Pardoux la Croisille.

artothèque

Visite de l'exposition David Renaud, nouvelles géographies avec David Molteau

samedi 18 - de 11h à 12h - médiathèque intercommunale Xaintrie Val'Dordogne - Argentat, dans le cadre de l'opération *Collection en mouvement*, organisée par le FACLIM et le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin



David Renaud, *The Thing* (détail), 1998.
Acrylique sur bois, moteur électrique,
hauteur : 12,5 cm, diamètre : 110 cm
Collection FRAC Limousin : © DR / Photo : F. Avril

Cette exposition à la médiathèque d'Argentat est l'occasion de revenir sur le parcours artistique de David Renaud à travers un ensemble d'œuvres de la collection du FRAC-Artothèque Limousin. Ces œuvres - de 1990 et 2005 - témoignent bien sûr de l'évolution de sa démarche mais révèlent également certaines récurrences dans son cheminement.

Mêlant habilement la rigueur de l'esprit scientifique à la liberté potentielle qu'offre le domaine de la science fiction, le travail de David Renaud se joue des codes pour explorer l'espace, éprouver sa perception et transformer sa représentation en une expérimentation aussi physique que mentale. Les formes et surfaces évoquent

tour à tour la peau et le paysage (mimétisme), des espaces géographiques (camouflages, cartes et plans-reliefs) ou cosmiques (panoramas stellaires), des éléments organiques (la cellule).

David Molteau, médiateur du relais Artothèque de Peuple et culture propose d'accompagner cette visite collective. Elle sera suivie, pour ceux et celles qui le souhaitent, d'un repas pris à Argentat pour poursuivre les échanges ! Un covoiturage peut être organisé à partir de Tulle.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 10 mai.

Merci d'indiquer si vous souhaitez prendre le repas à Argentat et/ou proposer ou solliciter un covoiturage. Contact : Gaëlle Rhodes : 05.55.26.32.25/ gaellerhodes.pec19@gmail.com

droit de questions

Au Venezuela, le retour de la doctrine de Monroe ? avec Maurice Lemoine, journaliste, écrivain, spécialiste de l'Amérique Latine

jeudi 23 - 20h30 - salle Latreille haut - Tulle

La désinformation systématique de la plupart des médias concernant la situation au Venezuela ainsi que la position et l'attitude du gouvernement français nous ont conduit à penser la nécessité d'une élucidation par Maurice Lemoine, journaliste qui ne se contente pas des dépêches de l'AFP mais se rend régulièrement sur place.

« Jour après jour, le Venezuela s'enlise dans une crise politique et économique sans précédent. Est-il victime de l'incurie de ses dirigeants ou d'une tentative de déstabilisation inspirée par la volonté de domination hégémonique qu'a élaborée les États-Unis dès... 1823, à travers la « doctrine de Monroe » ? Maurice Lemoine.